

# La cartographie linguistique, traceuse de l'histoire, des civilisations et des cultures: une application au Cameroun

Mesmin TCHINDJANG

Géographe cartographe, Département de Géographie

Louise Angéline NGAMNGNE

Département de linguistique

Athanase BOPDA

Géographe cartographe, Institut National de Cartographie

# Plan de présentation

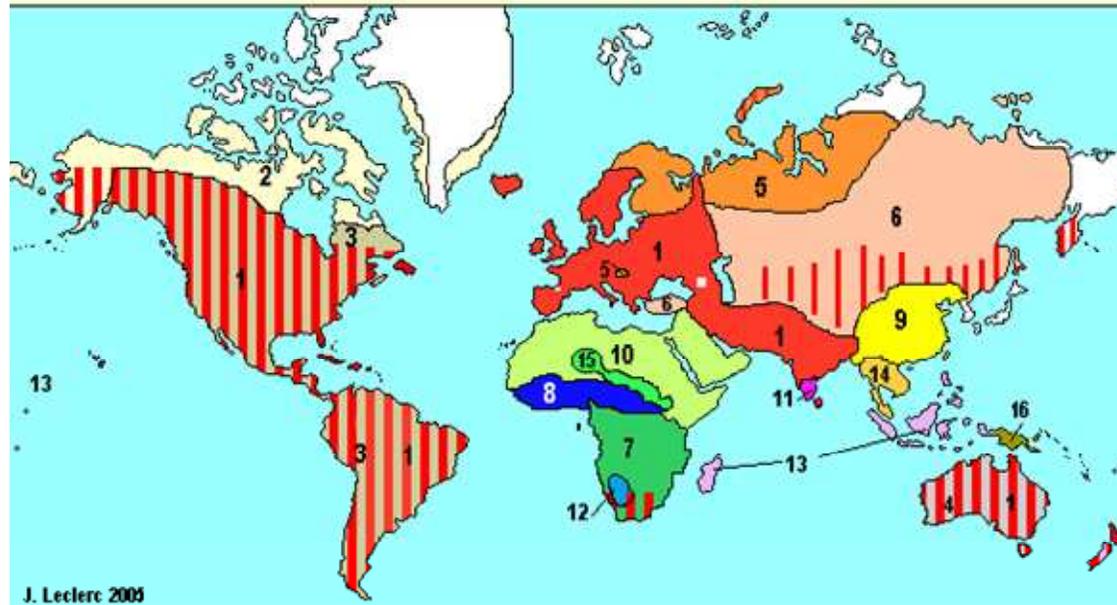
- 1 - Données générales sur le Cameroun
- 2 – La cartographie linguistique, traceuse de l'histoire
- 3 – La cartographie linguistique, traceuse des civilisations
- 4 – La cartographie linguistique, traceuse des cultures
- Perspectives et Conclusion

# Données générales sur le Cameroun (1)

## **Cameroun données principales :**

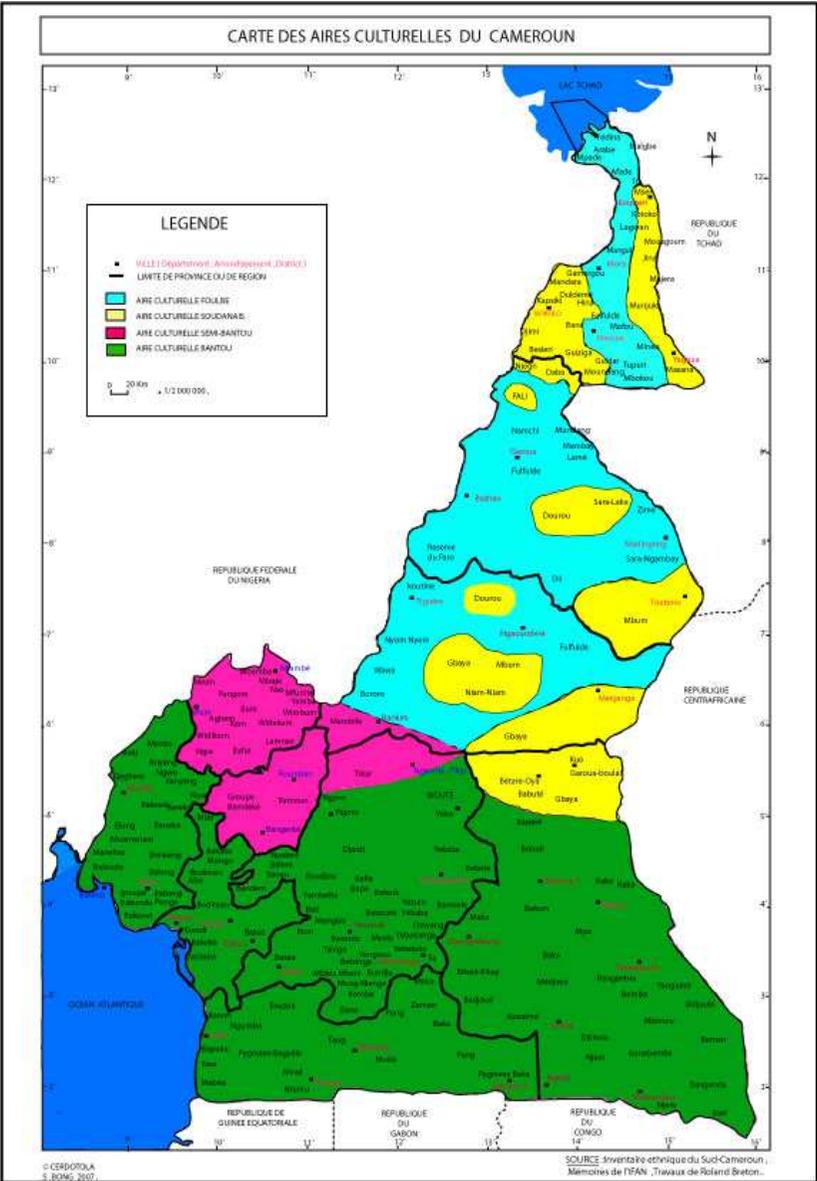
- Superficie 475 000km<sup>2</sup>
- Population 17 0000000hbts
- Langues officielles : Français (78%) et Anglais (22%)
- Langues coloniales : Allemands, Anglais, Français
- Langues Nationales : plus de 280
- Loi linguistiques : loi N° 98/004 du 14 avril 1998 qui oriente l'éducation au Cameroun
- 10 provinces, chacune gardant sa spécificité avec 2 provinces anglophones : le Nord Ouest et le Sud Ouest.
- Les langues camerounaises (un enchevêtrement de plus 250 langues) issues de 4 grandes familles africaines :
- Nigéro-congolaise
- Nilo saharienne
- Bantoue
- Chamito-sémitique

## Les familles linguistiques dans le monde



J. Leclerc 2003

<b>1</b> indo-européenne	<b>5</b> ouralienne	<b>9</b> sino-tibétaine	<b>13</b> austronésienne
<b>2</b> eskimo-aléoute	<b>6</b> altaïque	<b>10</b> chamito-sémitique	<b>14</b> austro-asiatique
<b>3</b> l. amérindiennes	<b>7</b> bantoue	<b>11</b> dravidienne	<b>15</b> nilo-saharienne
<b>4</b> l. australiennes	<b>8</b> nigéro-congolaise	<b>12</b> khoisane	<b>16</b> l. papoues



## Données générales sur le Cameroun (2)

- **Le Cameroun se caractérise par une population relativement petite et un émiettement linguistique très poussé. Les langues nationales du Cameroun sont parlées en général par des groupes réduits de personnes. Leur univers n'offre pas « un « marché » d'intercompréhension » étendu ; c'est ce qui justifie en bonne partie qu'il ait paru pratique de maintenir le Français et l'Anglais comme langues officielles. En outre, les langues nationales servent souvent de moyens de morcellement de la nation en entités tribales ou ethniques singularisées ou regroupées et elles sont enchevêtrées.**
- **Les langues nationales sont parlées par si peu de personnes; cette situation justifie qu'après les indépendances, il a paru pratique de maintenir le Français et l'Anglais comme langues officielles.**
- **En outre, sur la base de regroupements à coloration linguistique, les groupes ethniques suivants sont principaux et les plus cités.**

# Données générales sur le Cameroun (3)

- **Principaux Groupes ethniques :**
- Fangs : 19,6%
- Bamiléké, Bamoun : 18,5
- Douala, Louembous, Bassas : 14,7
- Peuls : 9,6
- Tikars : 7,4
- Mandaras : 5,7
- Makas : 4,9
- Chambas : 2,4
- Mboum : 1,3
- Haoussa : 1,2.
- Le sud est Bantou accompagné de quelques pygmées. Il est caractérisé par le manque d'organisation politique et de la fragmentation de l'autorité.
- Le Nord est principalement musulman avec de puissants lamidats qui détiennent le pouvoir
- L'ouest se caractérise par ses puissantes chefferies et l'imposant sultanat Bamoun.

# Regroupements ethniques à partir des parlers et de la linguistique

## PRINCIPALES ETHNIES DU CAMEROUN

Famille linguistique	Sous-famille	Branche	Division	Groupe	(sous-groupe) Langue principale		
AFRO-ASIATIQUE	SEMITIQUE				Chéouarabé		
	TCHADIQUE	SAHEL-PLATEAU			Haoussa		
		BIU-MANDARA				Mofa, Massa	
NILO-SAHARIEN	SAHARIEN CHARI-NIL	SOUUDAN CENTRAL		BONGO	Kanouri Sara-Laka		
NIGER KORDOFAN (NIGER-CONGO)	OUEST ATLANTIQUE	NORD			Foufouldé		
		ADAMAOUA OUBANGUI	ADAMAOUA		Toupouri, Mboum, Ball-chamba		
	OUBANGUI	OUBANGUI		OCCIDENTAL CENTRAL	Gbaya, Baka, Yanguéré		
		JUKUNDE CROSS-RIVER		EFIK	Mhondé Issangueté		
	BENUE CONGO	NON-BANTOU				Tivoids Mambila, Woué Tikoi	
			BANTOÏDE				
		BANTOU	Au sous large	EKOÏDE MANFE			Ejagham Kengam
				GRASSFIELDS OCCIDENTAL			Nso, aghem
				MBAM- NKAM			Bamileké, Bamoun
			Au sens strict	A <sub>101</sub> LUNDU MBO			
A <sub>201</sub> COTIER							Douala
A <sub>301</sub> BASSA							Bassa
A <sub>401</sub> BAFIA						Bafia	
A <sub>501</sub> SANAGA						Yombassa	
A <sub>601</sub> BETI-FANG				Ekondo, Boudou			
A <sub>701</sub> MAKAL- NJEM				Maka			
A <sub>801</sub> KAFI				Kafi			

# Données générales sur le Cameroun (4)

- Religions :
- Quelques statistiques diffusées sur le Cameroun donnent le tableau suivant du Cameroun religieux :
- Catholiques : 34,7%
- Religions traditionnelles : 26%
- Musulmans : 21,8%
- Protestants : 17,5%
- En réalité, les choses sont plus complexes et les chevauchements courants ! De nombreux catholiques, protestants ou catholiques continuent simultanément à pratiquer les rites et des coutumes traditionnelles qui sont, pour certaines, particuliers à des unités sociolinguistiques dans un Cameroun linguistique particulièrement atomisée

# Données générales sur le Cameroun (5)

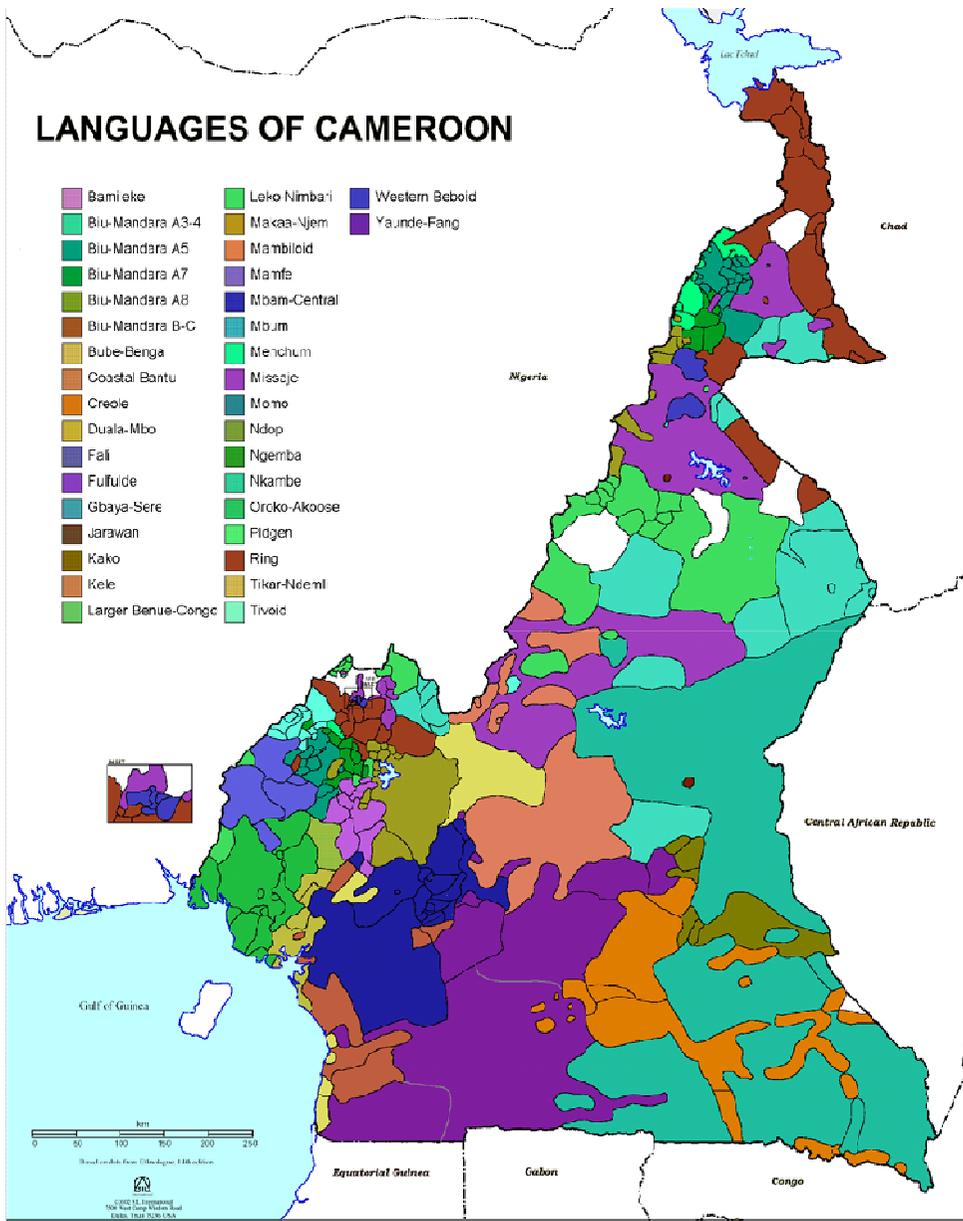
- **Mais des regroupements plus larges permettent aussi de dégager de grands ensembles pour les linguistes.**
- **Le sud est Bantou, une ethnie grammaticale, qui s'est surimposé à un terreau socioculturel autochtone pygmées caractérisé par le manque d'organisation politique centralisé et de la fragmentation de l'autorité sociétale.**
- **Le Nord est dominé par les foubé d'obédience musulmane, un peu plus du quart de la population, mais peuplé par des populations autochtones plutôt attachées à la religiosité africaine traditionnelle sans conversion ; celles-ci sont qualifiées de « païennes » (Kirdi) par les arabes Choa et foubés islamisés.**
- **L'ouest se caractérise par ses puissantes chefferies et l'imposant sultanat Bamoun.**



# Données générales sur le Cameroun (6)

- **Langues véhiculaires**
- En dépit de cet enchevêtrement, 3 langues véhiculaires ont pu se mettre en place :
- Le fofouldé ou peul, parlé dans tout le nord du Cameroun à l'exception du Logone et Chari où domine l'arabe
- Le bété et le bassa dans le centre sud
- Le pidgin english dans l'ouest, le littoral ; c'est la langue du commerce qui touche les grandes métropoles provinciales du Cameroun.

# LANGUAGES OF CAMEROON



# ***La cartographie linguistique, traceuse de l'histoire (1)***

- Avant la colonisation l'histoire des peuples est marquée par des querelles intestines, des guerres et des migrations. Par ailleurs, les différentes sécheresses qui ont frappé certaines régions ont joué sur les déplacements des populations. Les langues retracent fidèlement et en partie cette histoire dans leur sphère d'influence

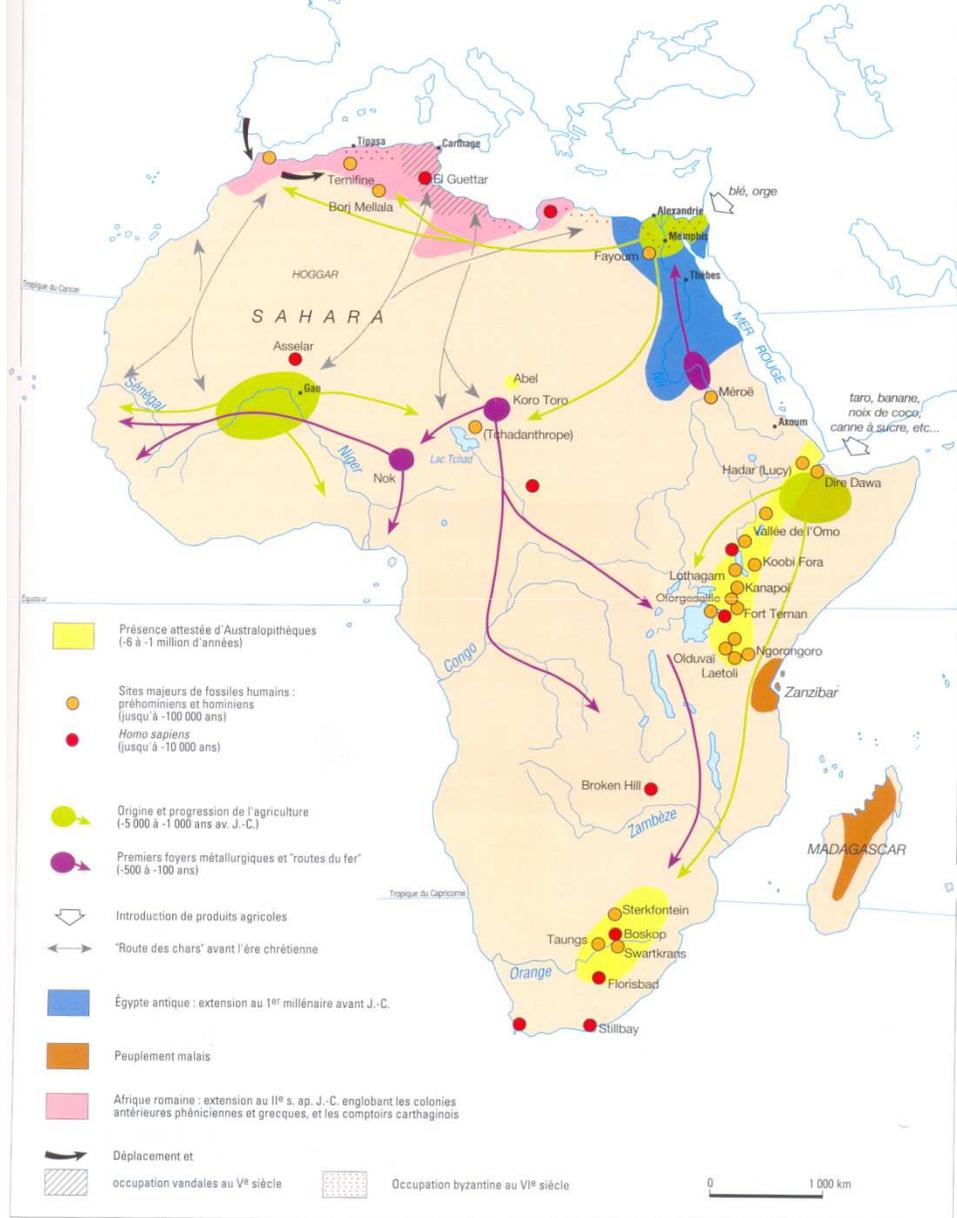
# ***La cartographie linguistique, traceuse de l'histoire (2)***

- La langue est présentée par HERDER comme « le lieu de conservation et le dépôt de l'expérience et du savoir des générations passées, comme le moyen de transmission de ce même savoir aux générations futures qui reçoivent ainsi toutes les expériences du passé »
- Aussi, la cartographie linguistique peut sensibiliser et permettre de retracer l'histoire des peuples (tribus, races, ethnies) et leur mouvements ; surtout dans des régions où elles sont menacées de disparition. La carte est un document écrit qui reste et qui permettra de retracer l'évolution historique de ces langues jusqu'aux générations futures. Lorsque l'on voit la carte des principales ethnies camerounaises, cela appelle toute l'histoire de l'Afrique subsaharienne.

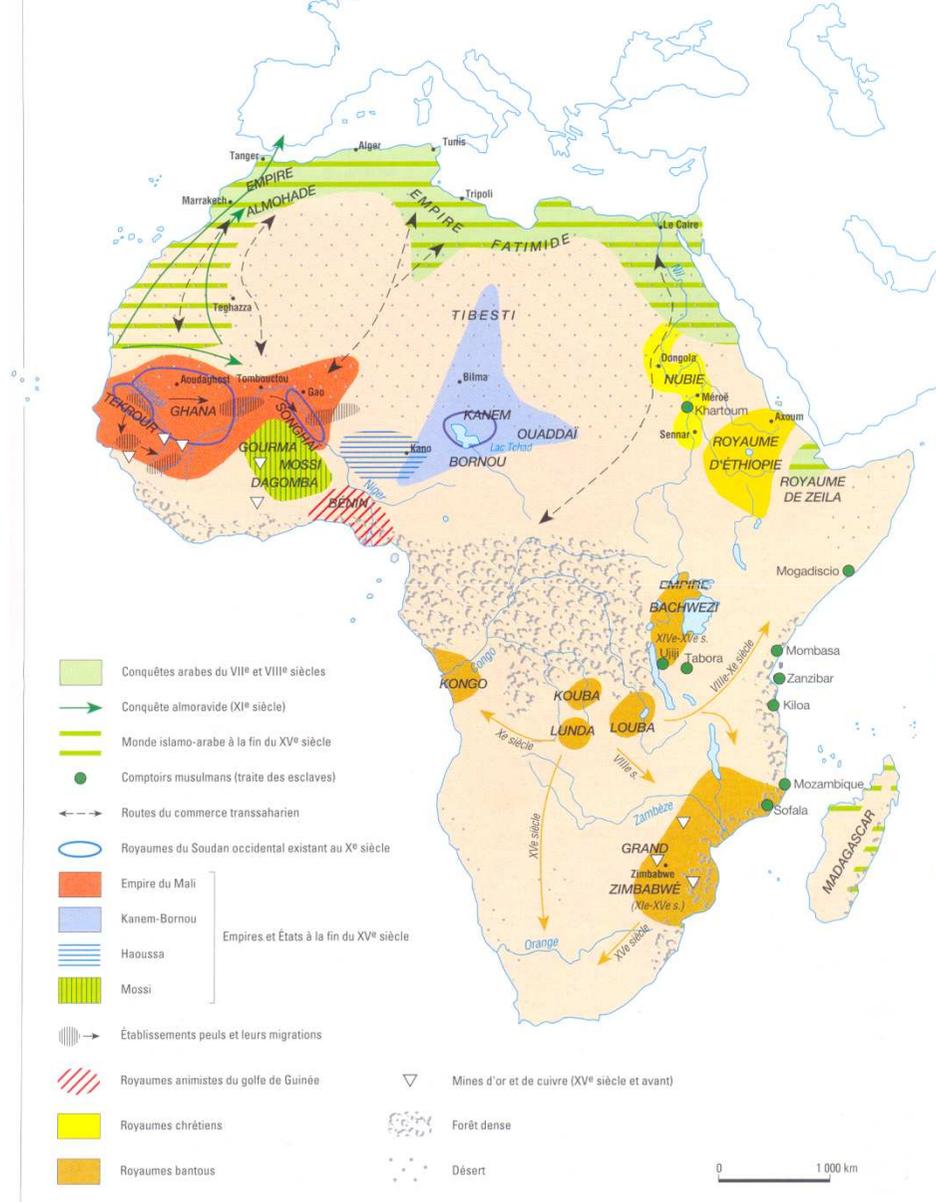
# ***La cartographie linguistique, traceuse de l'histoire (3)***

- Par exemple une enquête menée en Centrafrique par Jean Paul NGOUPANDE montre avec ses étudiants que la République Centrafricaine était avant le 18ème siècle, une terre presque vide d'hommes ; habitée exclusivement par les ***pygmées tvides***, population dont le milieu traditionnel de vie est la forêt. A partir du 18ème siècle, des fuyards venant de l'Adamaoua, du sud du lac Tchad et du Darfour soudanais s'y sont réfugiés fuyant les chasseurs d'esclaves. La toponymie, la topographie des villages, les légendes montrent de manière tragiques l'impact psychologique de la traite et elle a dû jouer en faveur de la dispersion des pygmées.

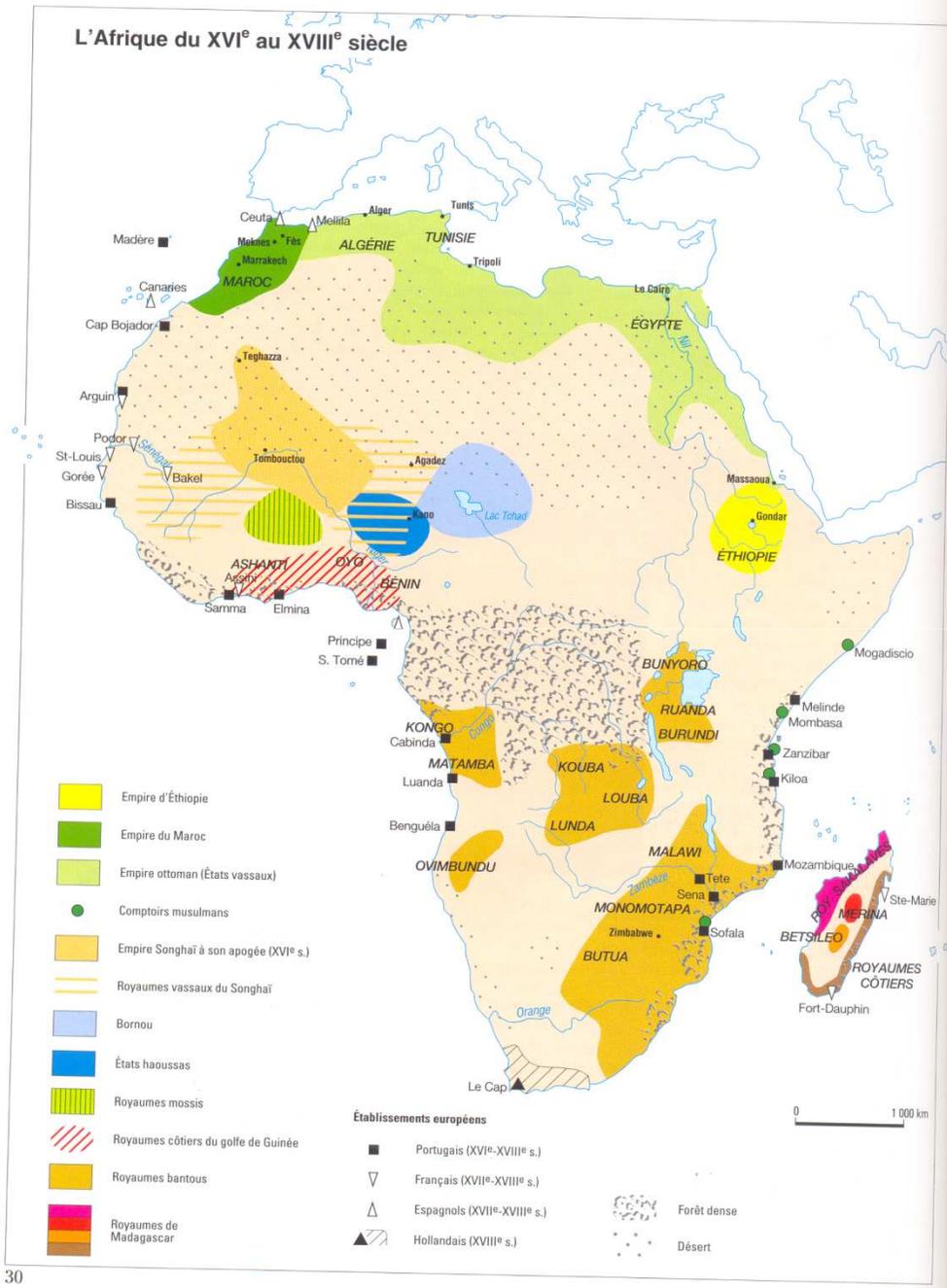
# L'Afrique préhistorique et antique



### L'Afrique médiévale (du VII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle)



L'Afrique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle



- Empire d'Éthiopie
- Empire du Maroc
- Empire ottoman (États vassaux)
- Comptoirs musulmans
- Empire Songhaï à son apogée (XVI<sup>e</sup> s.)
- Royaumes vassaux du Songhaï
- Bornou
- États haoussas
- Royaumes mossis
- Royaumes côtiers du golfe de Guinée
- Royaumes bantous
- Royaumes de Madagascar

- Établissements européens**
- Portugais (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)
  - Français (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)
  - Espagnols (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)
  - Hollandais (XVIII<sup>e</sup> s.)

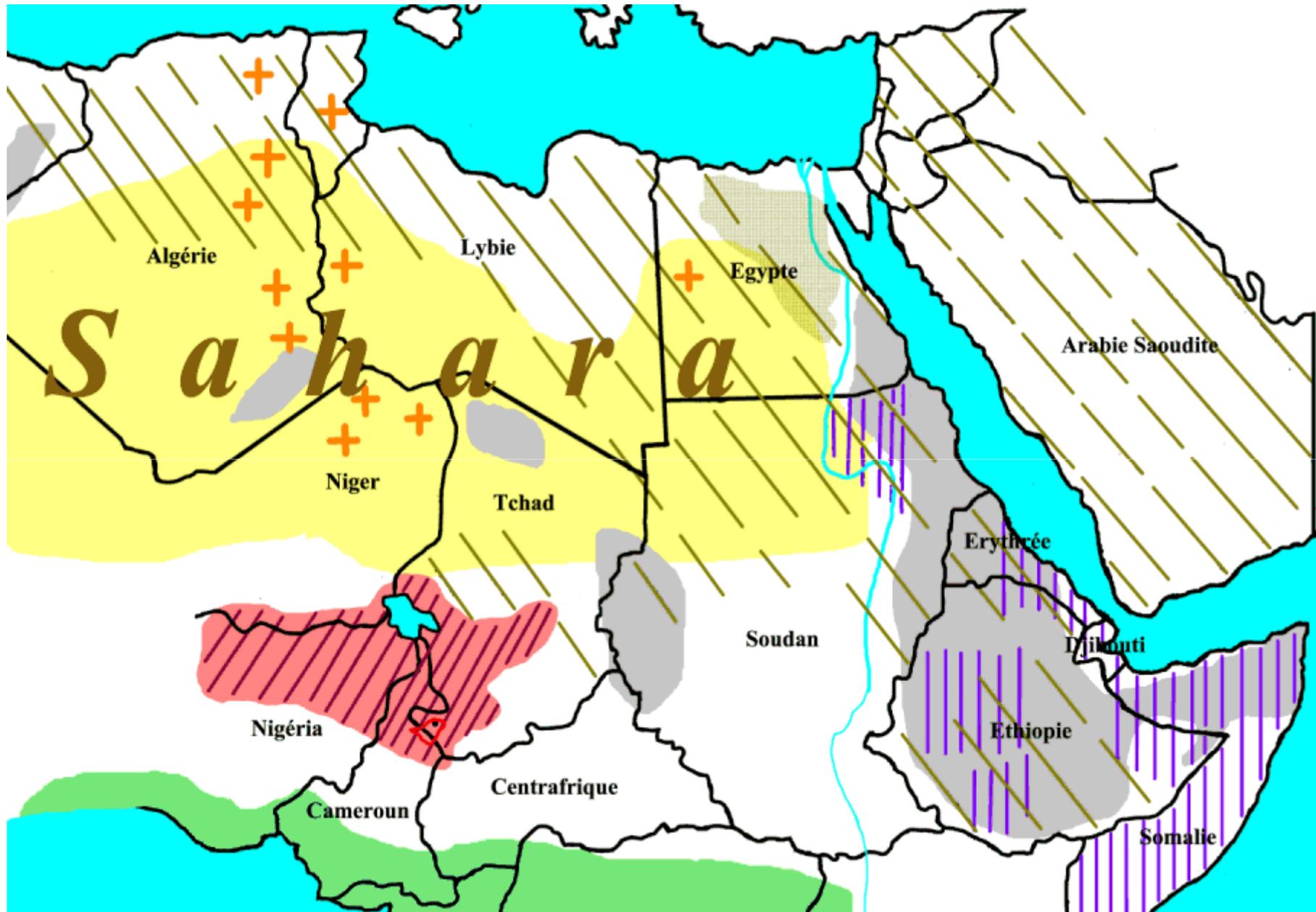
- Forêt dense
- Désert

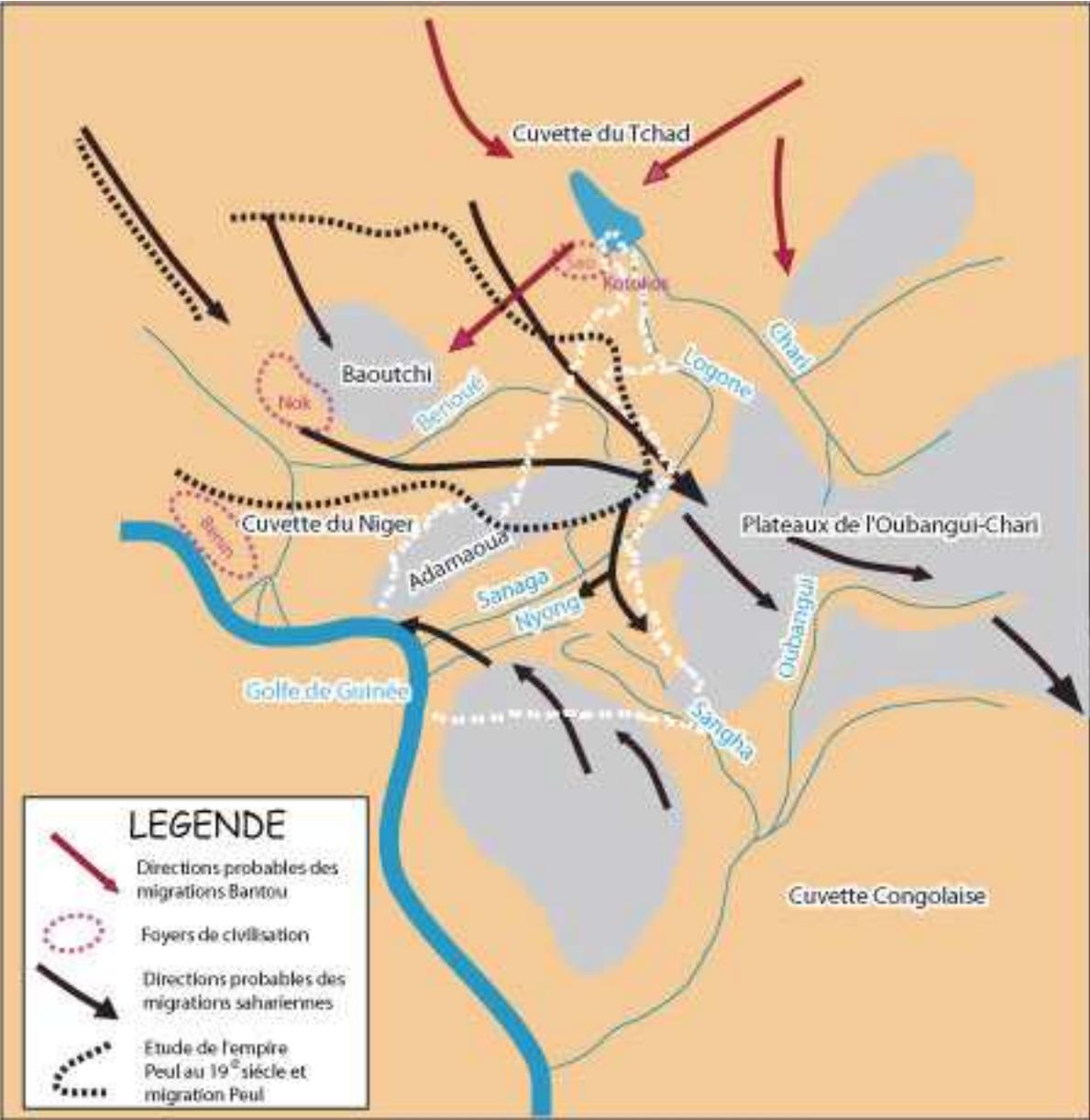
0 1 000 km



# ***La cartographie linguistique, traceuse de l'histoire (4)***

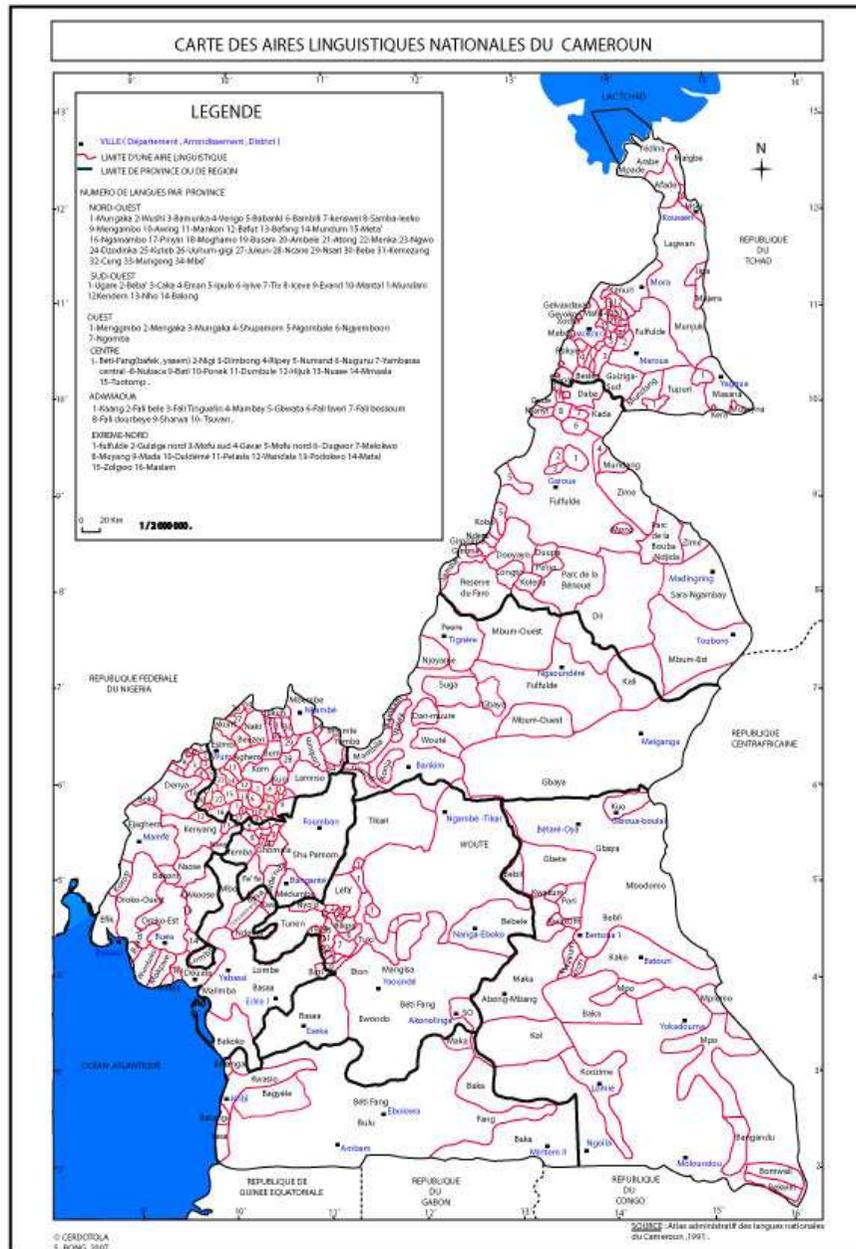
- Second exemple, la présence des langues nilo saharienne au Cameroun renvoie à toute l'histoire de l'Afrique considérée à l'unanimité à partir de l'Égypte par la vallée de la Basse Nil comme berceau des plus brillantes et des plus anciennes civilisations authentiquement africaines et humaines (Égypte Pharaonique qui a duré au moins 3000 ans), berceau de l'humanité. L'Égypte étant à la jonction de trois continents (Afrique, Asie et Europe), l'influence de sa civilisation s'est diffusée à travers les trois continents. Par ailleurs en tant que carrefour des civilisations, elle a pu également accueillir les influences des autres civilisations et les transmettre au reste de l'Afrique :
- les Hyksos qui vont dominer le pays pendant 1 siècle (1670-1560) avant d'être chassé par les princes autochtones thébains,
- les perses en 525,
- Les grecs conduits par Alexandre le Grand (Alexandrie) et qui va durer 3 siècles avant de céder le pas au romains,
- L'empire Byzantin au 7ème siècle de notre ère,
- Enfin dès 639, la conquête arabe et l'islamisation qui dure jusqu'à nos jours.



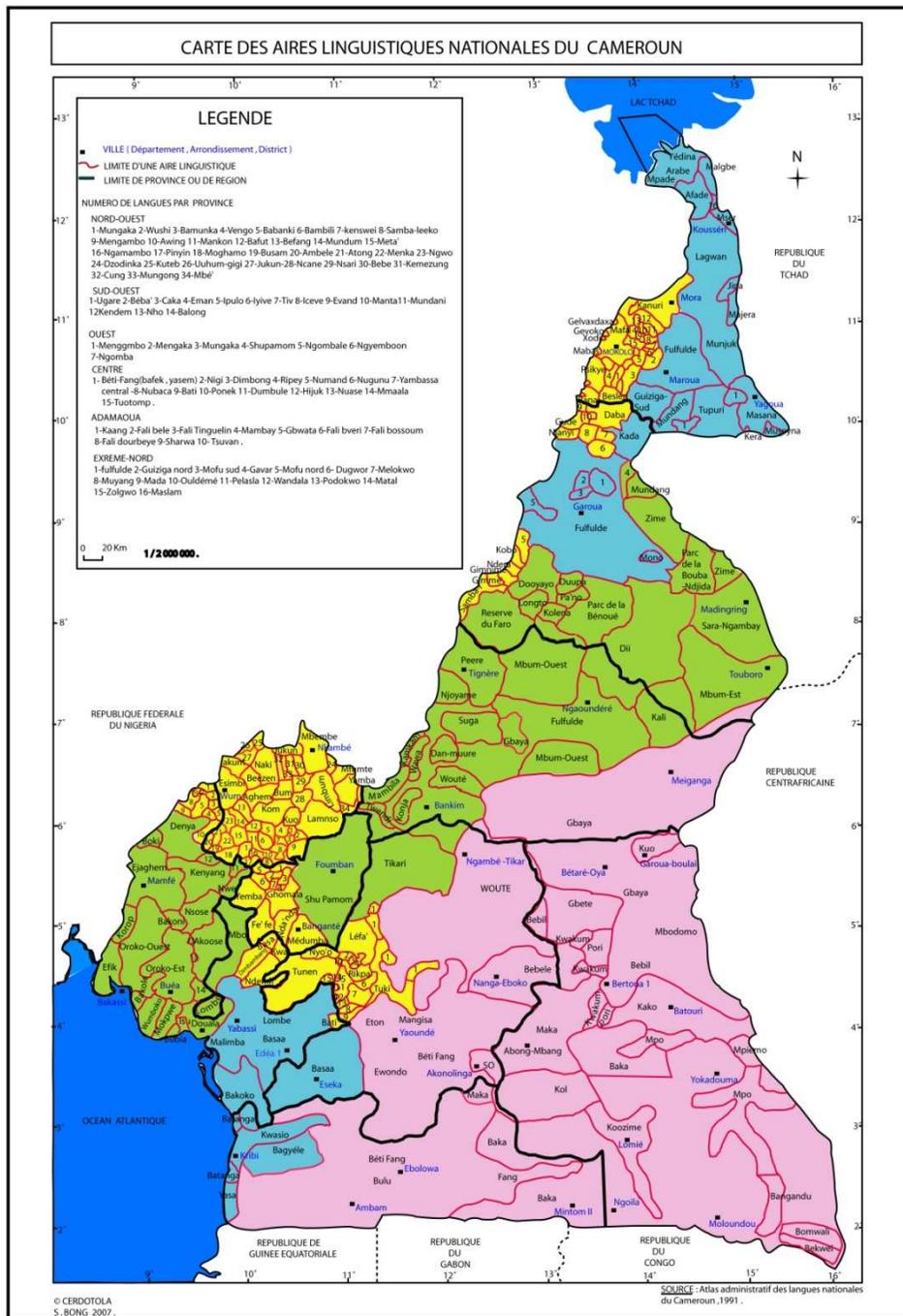


# ***La cartographie linguistique, traceuse des civilisations (1)***

- Le lien entre la langue et la civilisation ne paraît pas toujours évident en Afrique parce que la civilisation écrite est récente. Cependant, les langues qui ont pu subsister ont établi des civilisations dont certaines sont restées vivaces en dépit du manque d'écriture
- Pour comprendre le toponyme d'une montagne, il faut connaître la langue de l'ethnie et de la portion de territoire concernée. Aussi, les civilisations sont restées vivaces grâce aux principaux traits caractéristiques du milieu physiques (Mayas, Incas, Aztèque en Amérique précolombienne). Les civilisations montagnardes ont le plus résisté à l'érosion linguistique ou à la disparition complète de leur langues. C'est pour cette raison que les montagnes, considérées comme refuge connaissent un émiettement des langues, caractéristiques même de la dynamique des différents peuples de montagne.



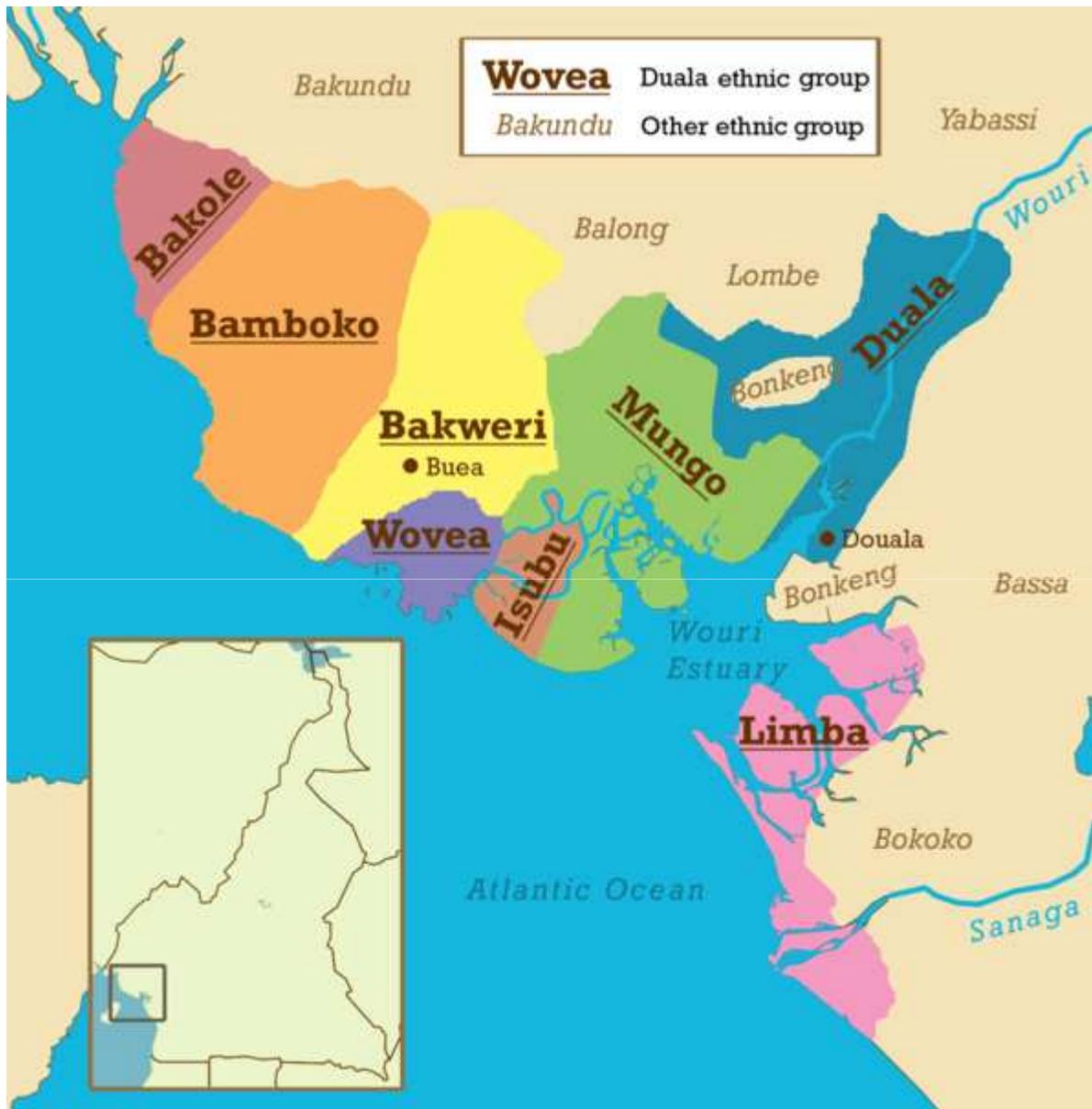
Ce morcellement de prime abord très poussé en fait masque les recouvrements spécifiques qui ne sont pas uniquement linguistiques.



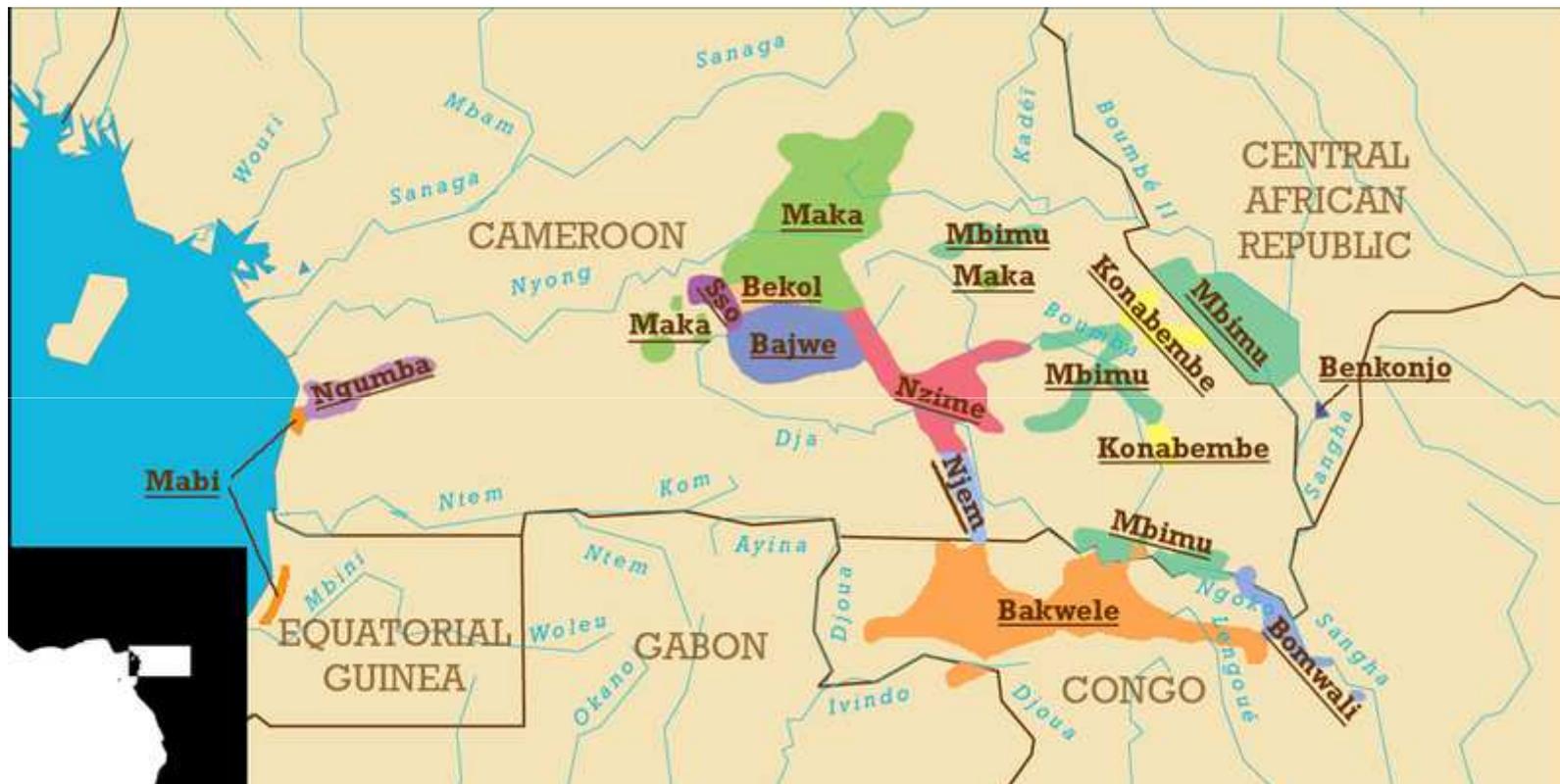
Les zones de plus fort morcellement linguistique correspondent grosso modo aux bastions de populations réfugiées dans les hauts reliefs, souches des civilisations montagnardes du Cameroun

## ***La cartographie linguistique, traceuse des civilisations (2)***

- Parfois dans les plaines, les grandes civilisations ont perduré lorsque les conditions de vie le permettaient. Par conséquent, les représentations linguistiques pour marquer les traces des civilisations doivent être très précises. Les castes constituaient également une survivance de la langue (caste des forgerons, des maçons, etc). La toponymie d'un cours d'eau renvoi à la civilisation à la langue et à la culture de celui-ci.



Les facilités de circulation qu'offraient les cours d'eau avant l'irruption des routes carrossables expliquent en bonne partie la forme des zones de diffusion des parlers



# ***La cartographie linguistique, traceuse des civilisations (3)***

- Par conséquent, « la langue est aussi le moyen de connaissance du monde et la forme, le cadre de pensée, qu'elle assigne à ses limites ; chacun de nous ne connaît les pensées des autres, l'existence même de celle-ci, que parce que les autres parlent : ce qui est vrai pour les individus est vrai pour les peuples : ils pensent comme ils parlent, ils parlent comme ils pensent» (Herder cité par Marcellesi et Gardin, (1974)
- Aussi, la cartographie linguistique retracerait les civilisations, mais surtout la trame et la trace de ces cultures disparues ou menacées de disparition par l'actualisation de ces langues sur des cartes. L'intégration de certains aspects géographique énoncés ne saurait nuire à la clarté de l'Atlas, mais apparaître comme une fenêtre percée pour éclairer une maison. D'ailleurs l'extension de certaines langues sur la côte ouest africain s'est faite au moyen de l'eau (Basa que l'on retrouve en Angola, au Cameroun, en Zambie et au Kenya.

# ***La cartographie linguistique, traceuse de la culture (1)***

- Les noms, les toponymes traduisent les épisodes culturels importants d'une ethnie ou d'une tribu. Certains noms sont topologiques et traduisent ou justifient les étapes franchies par le lignage. L'attribution des noms propres a participé à la construction du lignage. En général, les noms de lieux obéissent à une règle linguistique stricte. La rareté des toponymes aujourd'hui signifie la disparition de langues y afférentes. La toponymie est autant un trait de civilisation que de culture. La culture étant l'âme d'un peuple, La langue représente la mémoire de l'âme d'un peuple. Toute La force et la vitalité de la plupart des ethnies camerounaises s'expriment par la langue, l'esprit, l'âme des populations qui le parlent et qui s'y trouvent intimement mêlées.

# ***La cartographie linguistique, traceuse de la culture (2)***

- Dès lors, la toponymie est fonctionnelle. La langue apparaît comme le fondement de la pensée collective d'un peuple. Il existe donc réciprocity et rétroaction. «Le caractère social de la langue est accentué par l'importance de l'histoire dans une conception qui met en avant l'idée de dépôt, d'accumulation, d'expérience. » La culture, c'est tout cela à la fois, la langue devient dès lors une sorte de mémoire collective du peuple qui la parle.
- Par conséquent, la cartographie linguistique est une traceuse de la culture parce qu'elle permet d'archiver l'âme d'un peuple, son dépôt.

# ***Perspectives et conclusion(1)***

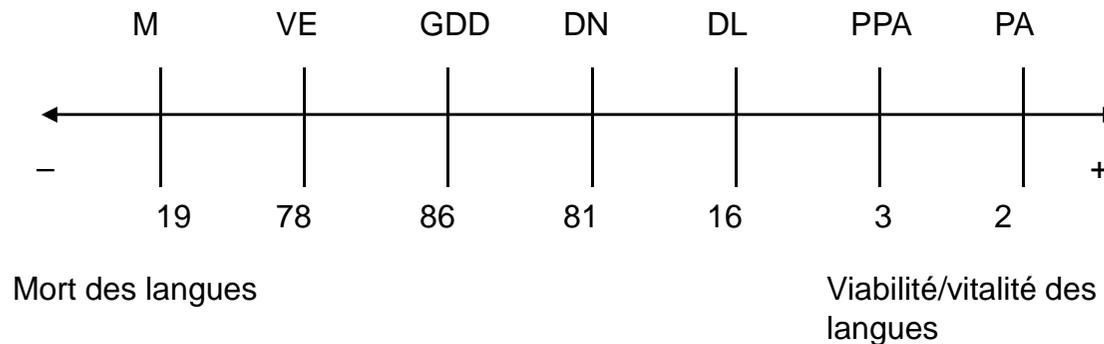
- Historiquement et culturellement parlant, la civilisation égyptienne a eu une influence ***profonde et durable non seulement dans les régions environnantes du bassin du Nil, mais ailleurs*** en dépit des difficultés de Communication. Les pratiques rituelles et cosmogoniques comme excision et circoncision, le système matrilineaire, le culte du cynocéphale africain (crânes), le pardalide (port de la peau du léopard, les instruments de musique, l'outillage agricole en Afrique noire retraçant cette époque justifient l'extension des langues nilo sahariennes.

## ***Perspectives et conclusion (2)***

- Cependant, la cartographie linguistique demeurera une traceuse parce que les langues ne peuvent survivre sans entretien. Par ailleurs, elle permettra dans le temps de mesurer le rythme actuel de disparition des langues. On estime en effet que la mort des langues n'est pas un phénomène nouveau. Depuis au moins 5000 ans, les linguistes estiment qu'au moins 30 000 langues sont nées et disparues, généralement sans laisser de trace. Avec le temps, on constate que le rythme de la mortalité des langues s'est singulièrement accéléré, surtout depuis les conquêtes colonialistes européennes.

## ***Perspectives et conclusion (3)***

- La vitalité d'une langue de nos jours dépend ***non seulement du parler et du nombre de locuteurs, mais aussi et surtout de l'écriture***. En effet, quelque soit notre langue, nous sommes engagés dans une civilisation de l'écriture, et, en dehors de la volonté des états d'œuvrer à la sauvegarde des langues nationales, la cartographie linguistique comme support écrit ou dessiné, peut retracer fidèlement l'histoire, la civilisation et la culture.



*Source: Bitjaa Kody, (2005, pour une mesure de la viabilité des petites langues in Penser la Francophonie, concepts, actions et outils linguistiques)*

### Axe de vitalité des langues

PA = Langues à protection assurée

PPA = Langues à protection presque assurée

DL = Langues à danger de disparition limitée

DN = Langues à danger de disparition notable

GDD = Langues en grand danger de disparition

VE = Langues en voie d'extinction

M = Langues mortes et/ou moribondes

# ***Perspectives et conclusion (4)***

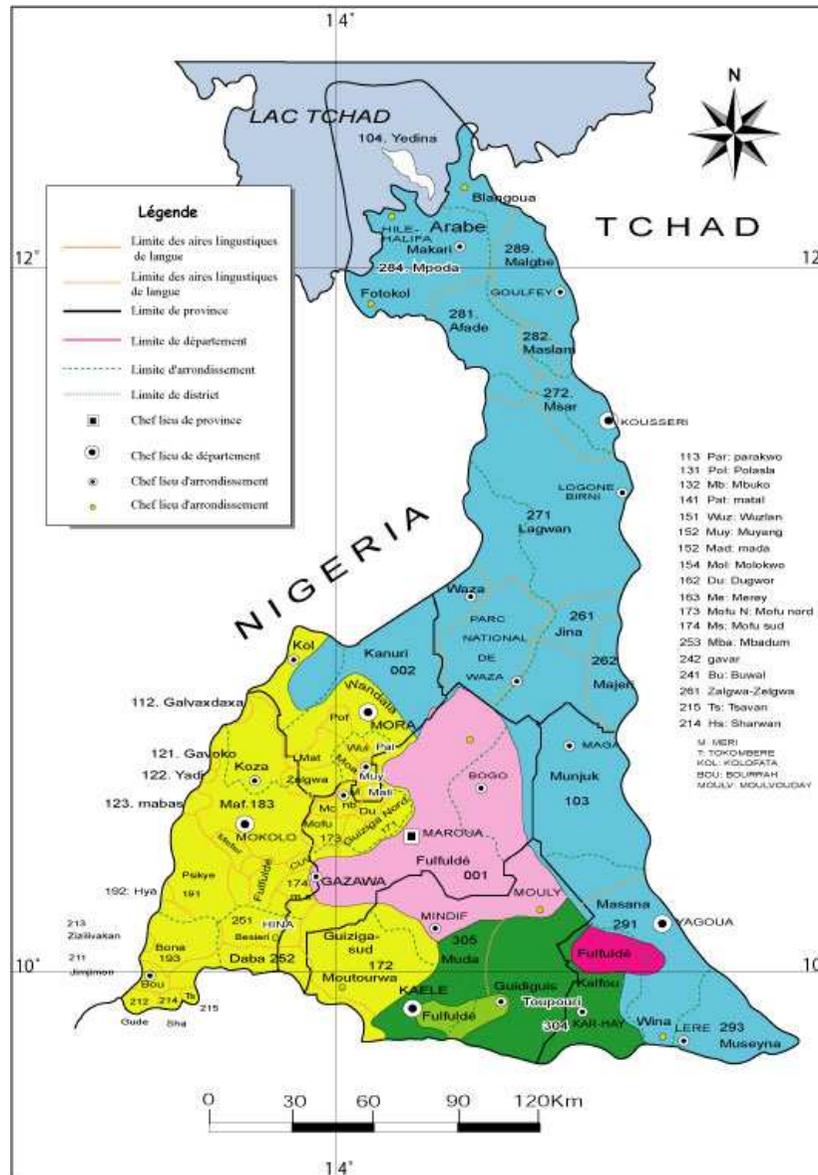
- Elle peut également susciter la prise de conscience de la sauvegarde de ce qui reste.
- En effet, oublier sa langue, sa culture, c'est oublier une partie de soi même, c'est être déraciné et le déracinement est lié à :
- La perte des valeurs culturelles,
- L'éducation moderne qui a cultivé le mépris des langues nationales,
- Les mariages mixtes .
- L'écriture n'est pas une mauvaise chose, Avant la colonisation, la culture était essentiellement orale ; cependant, la transmission était assurée et équilibrée. La colonisation par assimilation et l'exode rural ont fait disparaître progressivement les langues et les générations de griots qui assuraient son entretien et qui sont considérés comme de fous dans la civilisation moderne

# ***Perspectives et conclusion (5)***

- les causes de la disparition des langues demeurent multiples et complexes, mais elles sont plus ou moins circonscrites, comme pour les facteurs d'expansion, à des facteurs d'ordre **colonial, démographique, géographique, économique, politique et culturel** : la faiblesse numérique, la dispersion démographique, les mariages mixtes, la perte des valeurs culturelles, la domination socioéconomique, l'impuissance politique, l'urbanisation et l'exode rural, l'assimilation aux groupes linguistiques plus puissants numériquement, etc.

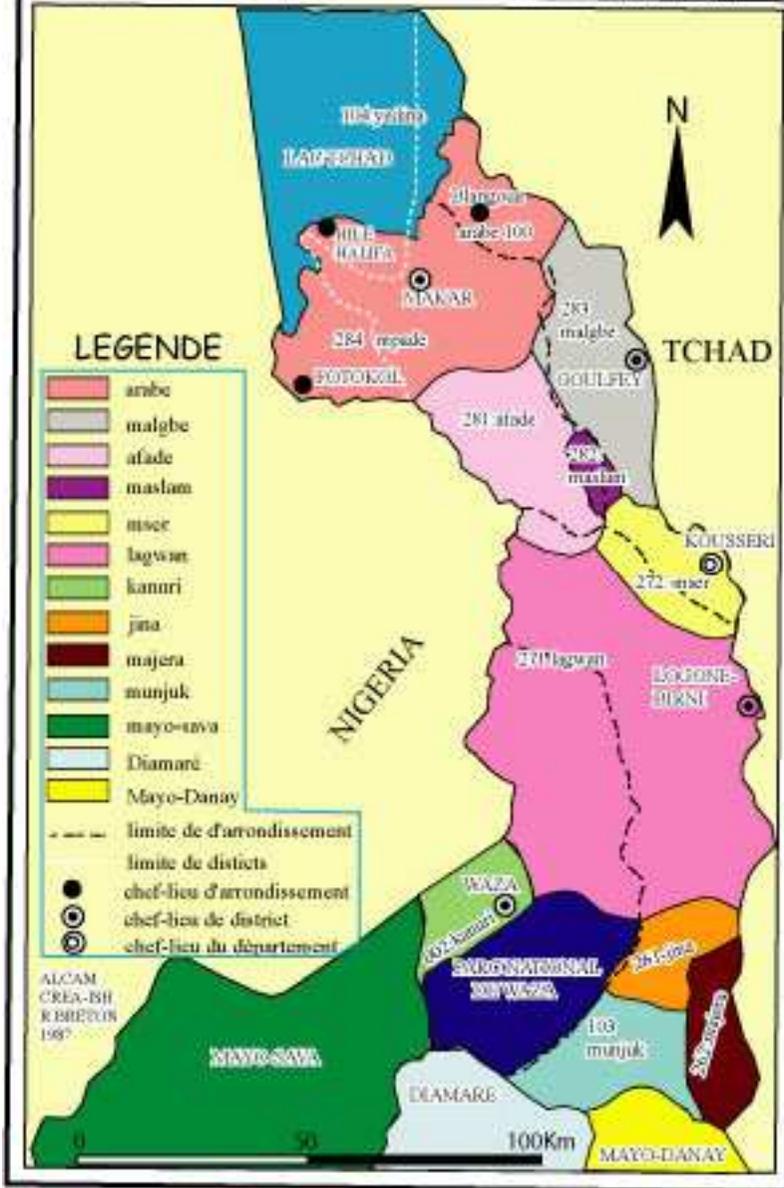
## ***Perspectives et conclusion (6)***

- Avec la généralisation de l'écriture, la cartographie linguistique précise peut sauver ces langues et permettre l'uniformisation. C'est le cas du pays Bamoun : le Sultan Njoya a inventé l'écriture liée à la langue Bamoun (Shu Pamom) et cela a permis l'uniformisation de la langue Bamoun. Par conséquent, les cadres d'utilisation d'une langue qui lui confèrent plus de vitalité sont sans aucun doute l'école, les médias audiovisuels et l'administration.

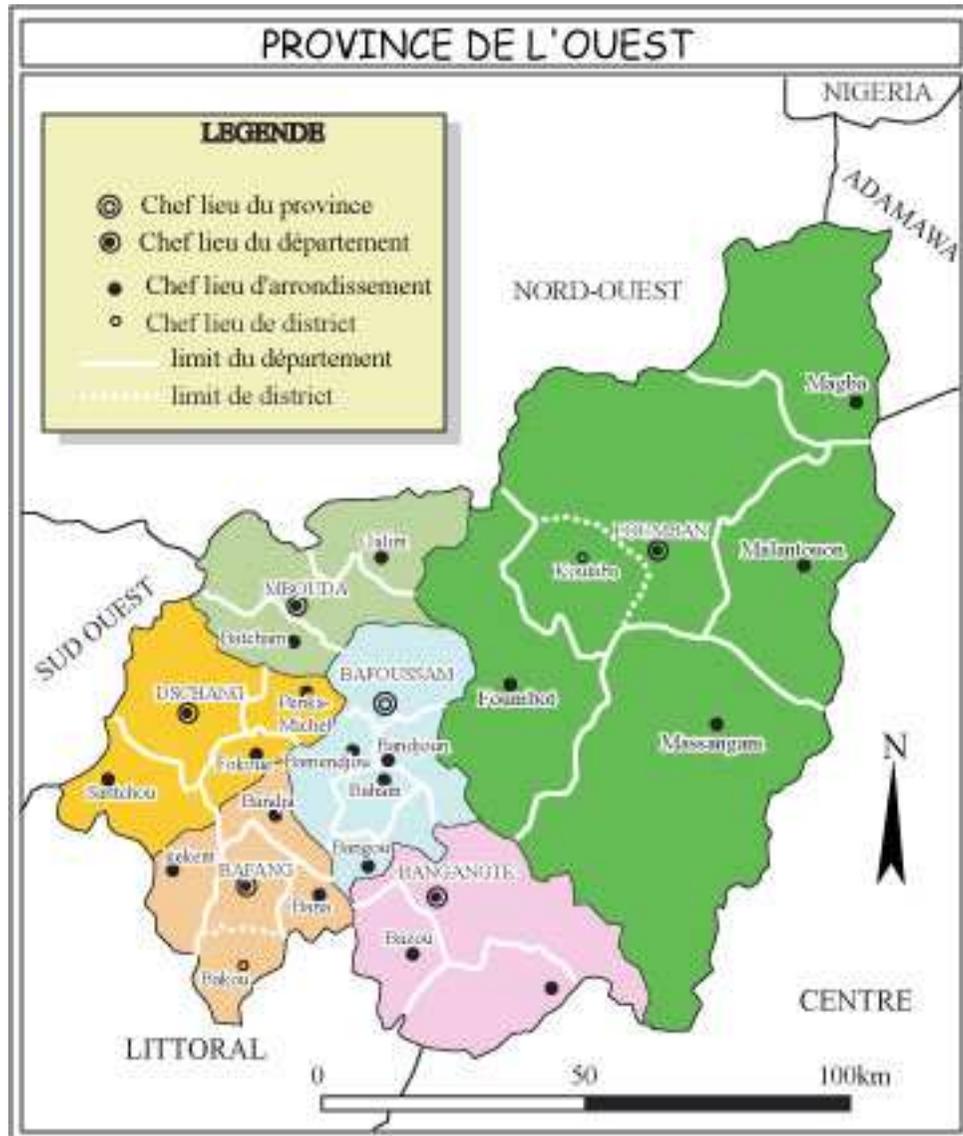


**LANGUES NATIONALES DU CAMEROUN :  
PROVINCE DE L'EXTRÊME NORD**

Langues nationales: Département de LOGONE et CHARI (EXT. NORD)



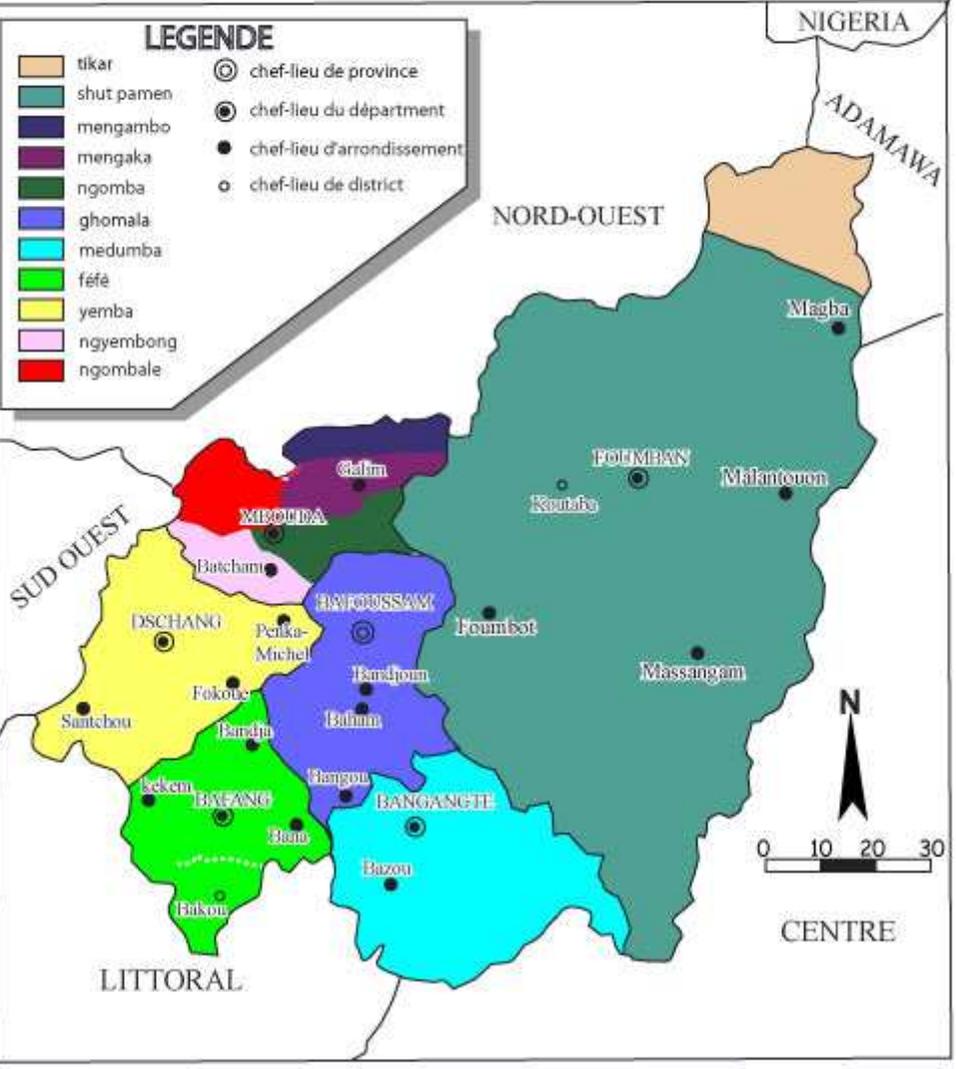
# PROVINCE DE L'OUEST



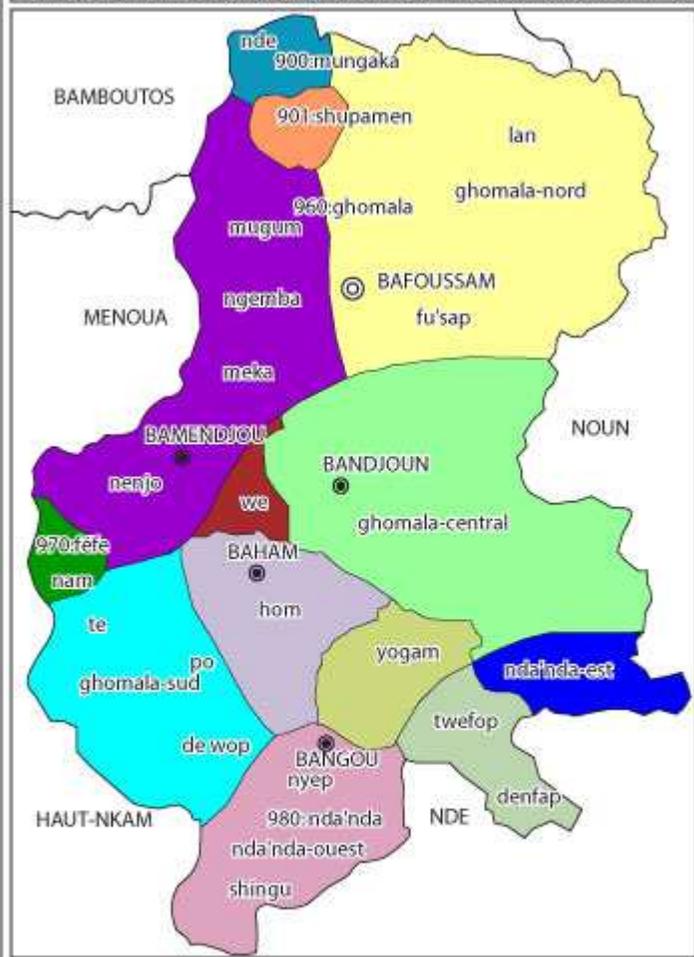
CAMEROUN LANGUES NATIONALES, PROVINCE DE L' OUEST

**LEGENDE**

 tikar	 chef-lieu de province
 shut pamen	 chef-lieu du département
 mengambo	 chef-lieu d'arrondissement
 mengaka	 chef-lieu de district
 ngomba	
 ghomala	
 medumba	
 féfé	
 yemba	
 ngyembong	
 ngombale	

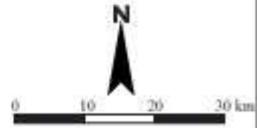


LANGUES NATIONALES:DEPARTMENT DE LA MIFI (OUEST)

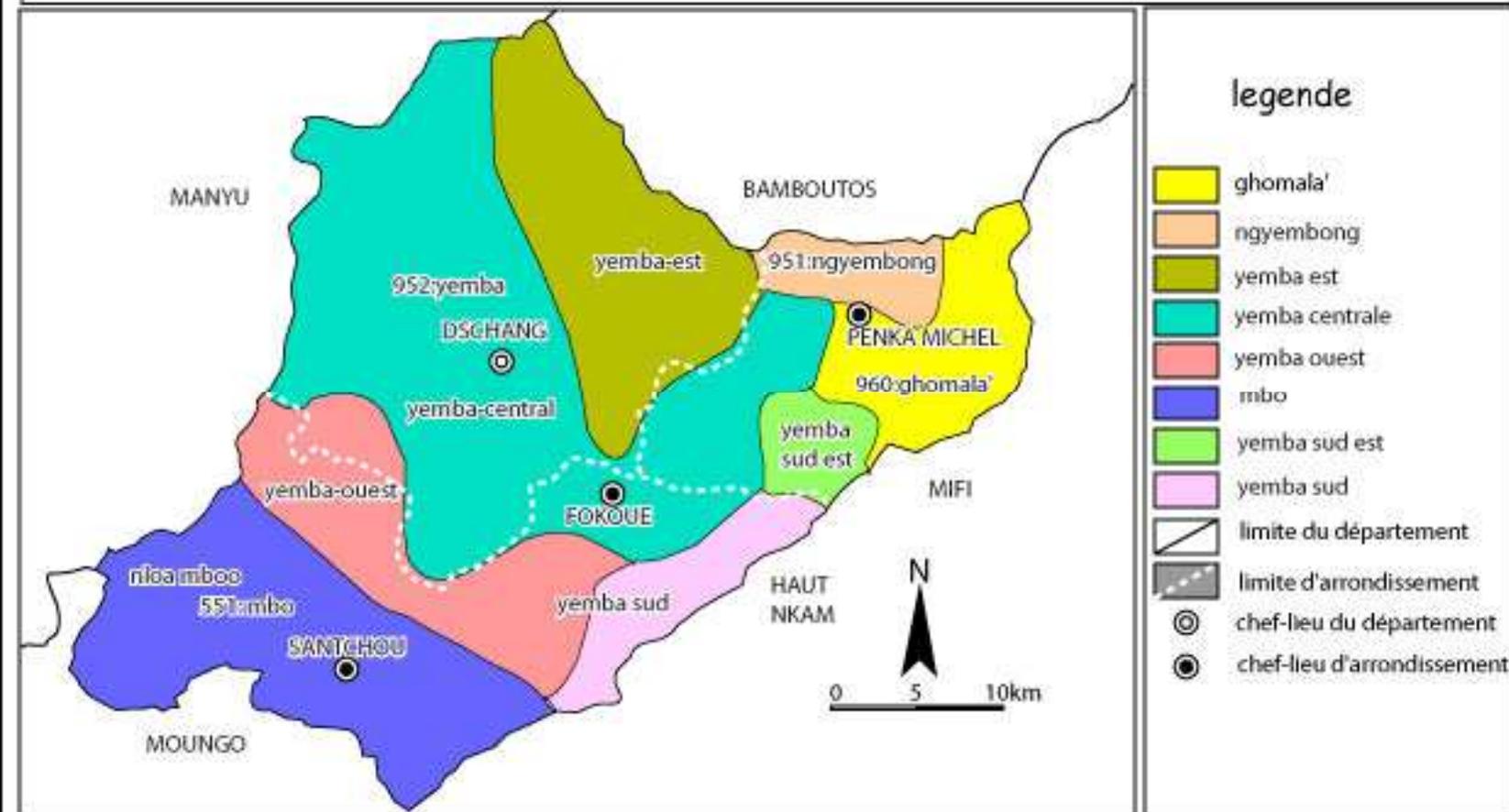


LEGENDE

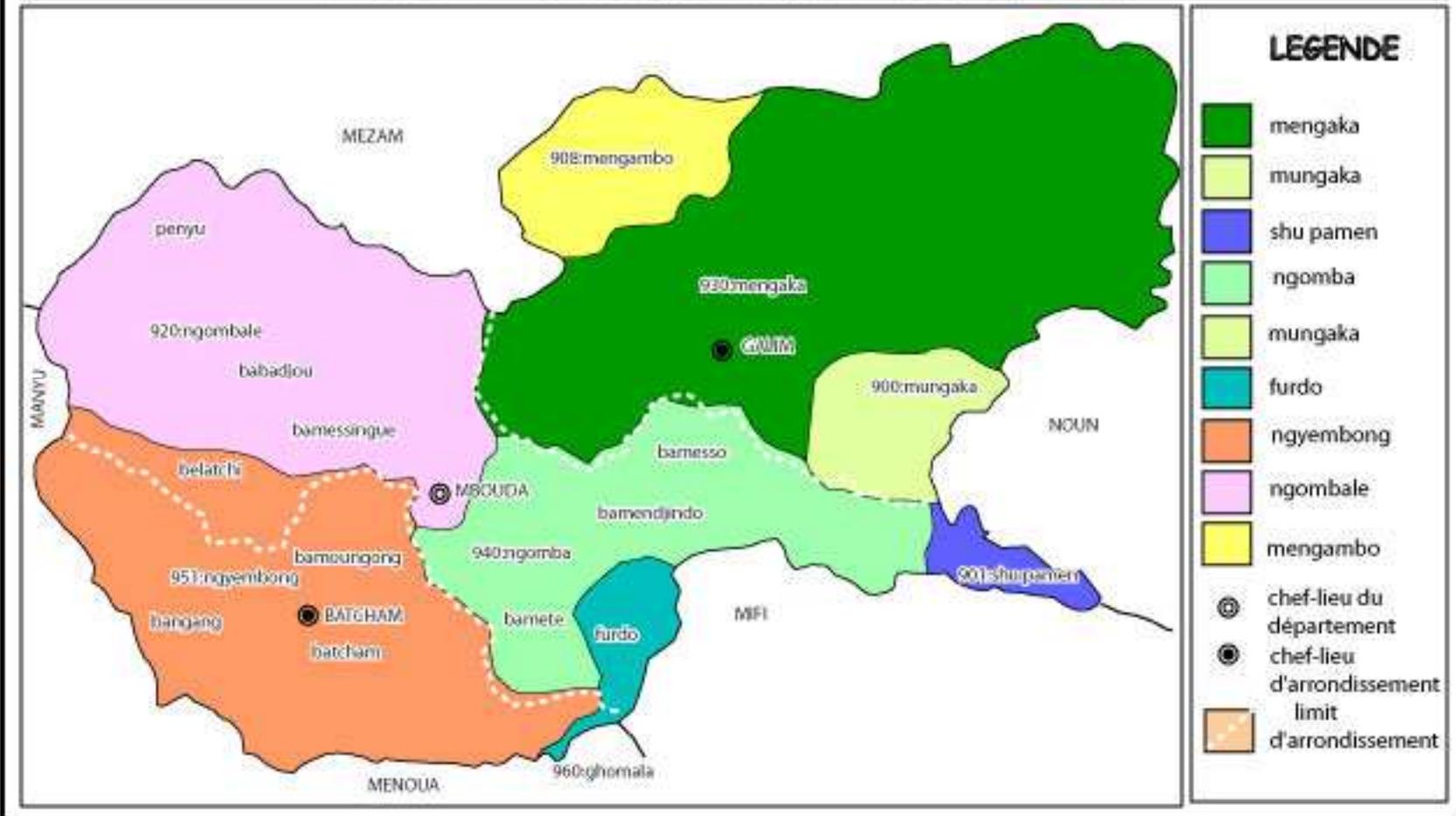
- ⊙ chef-lieu de province
- chef-lieu du département



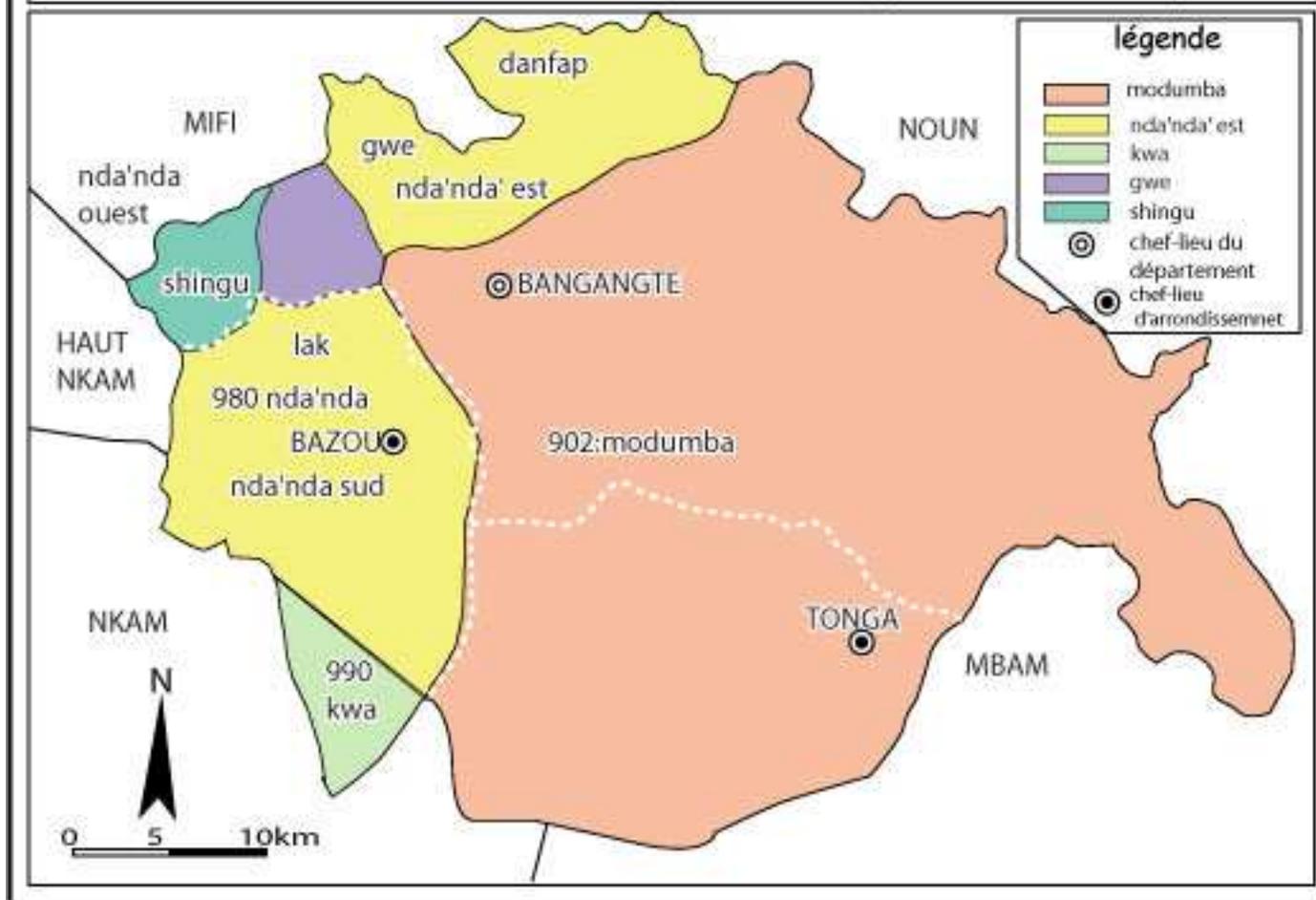
# LANGUES NATIONALES: DEPARTEMENT DE LA MENOVA (OUEST)



## LANGUES NATIONALES; DEPARTEMENT DES BAMBOUTOS



# LANGUES NATIONALES: DEPARTEMENT DU NDE (OUEST CAMEROUN)



# Appendice: L'extension spatiale de la langue

- A l'extension spatiale ne correspond pas nécessairement un poids démographique.
- A la densité spatiale ne correspond pas nécessairement une densité sociale ou une prééminence sociopolitique.
- Par contre, l'expansion spatiale est un bon indicateur partiel du champ d'action géographique de toute entreprise d'encadrement ou de promotion linguistique.
- Enfin la continuité d'un parler dans l'espace ne correspond pas nécessairement à l'extension d'un espace sociétal ou hégémonique ou à une cohésion ethnique ou tribale